

GOUVERNEMENT

Un important remaniement en préparation

Abdelaziz Bouteflika ratra deux autres rendez-vous protocolaires successifs pour les tout prochains jours : les traditionnelles cérémonies des prières du 27^e jour du mois de Ramadhan et de l'Aïd. Ces deux obligations protocolaires seront honorées par Abdelmalek Sellal, apprenons-nous de source crédible.

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - Le Président poursuit toujours sa convalescence et ne peut s'adonner à des activités déconseillées pour lui, pour le moment», affirme notre source.

Mais en réalité, Bouteflika, rentré au pays le 16 juillet dernier en provenance de Paris où il avait été évacué le 27 avril suite à un lourd accident vasculaire cérébral, poursuit toujours un traitement et des soins intensifs à Alger. Comme quand il était à Paris, l'homme s'est éclipsé totalement. Pas la moindre activité de quelque nature qu'elle soit.

Se trouvant, depuis, dans sa résidence privée sur la côte ouest d'Alger qui est, pour rappel, équipée d'un petit hôpital de campagne depuis début 2006, l'homme ne reçoit personne en dehors de son cercle familial restreint. «Le Président ne reçoit d'ailleurs jamais chez lui et cela même avant sa maladie», nous confie-t-on dans son entourage. Selon des informations

crédibles également, son «hôpital de campagne» avait été doté d'un matériel spécifique et ultra-moderne ramené d'Allemagne quelques jours avant son retour au pays. De même que son staff médical avait été renforcé par deux médecins français qui sont à son chevet en permanence. «La nature de sa maladie et son âge ne permettent pas au patient Bouteflika de changer de main. Il est donc tout à fait logique qu'il soit suivi par les mêmes médecins qui l'ont traité une première fois et qui ont son dossier médical», nous explique-t-on encore de source fiable.

Le 16 juillet dernier, les Algériens ont découvert l'état réel de l'encore Président en exercice : à l'aéroport militaire de Boufarik, Bouteflika, même s'il n'était pas cette fois en robe de chambre, a donné de lui l'image d'un président complètement groggy, sans voix, le geste tortueux et le regard perdu. Une posture de faiblesse illustrée de manière



L'état de Bouteflika «s'améliore».

Photo : New Press

éclatante par la présence d'une chaise roulante qui achève de détruire le «sans séquelles» officiel. Qu'en est-il, depuis ? «Son état s'améliore», se contente de nous répondre notre source.

Certes, pas au point de retrouver son bureau d'El-Mouradia. Exit donc pour le moment toute activité professionnelle «corporelle» pour ainsi dire, comme par exemple présider

un Conseil des ministres, recevoir en audience officielle et, cela va de soi, faire la... prière !

Par contre, ses facultés mentales étant intactes, l'usage de sa main droite aussi, Bouteflika est toujours en mesure de prendre des décisions. Et, là, nos sources sont unanimes : il faut s'attendre à quelques «sorties» à moyen terme. La plus importante est qui relève quasiment

du domaine de l'officiel est celle d'un important remaniement du gouvernement. En fait, ce remaniement n'avait été retardé que par l'accident de santé de Bouteflika. Mais de reporté, il passe pour «certainement amplifié» par cette même maladie. Dans l'entourage immédiat de Bouteflika, l'on a mal pris quelques «retournements», en coulisses bien entendu, de certains hauts responsables, y compris au sein de l'exécutif, dans l'intervalle entre le 27 avril et le 16 juillet. Ce n'est pas tout.

L'actuel gouvernement ne trouve grâce, ni aux yeux de Bouteflika, ni chez Sellal ! Le Premier ministre qui avait hérité, le 3 septembre 2012, d'un staff gouvernemental qu'il avait découvert en même temps que sa propre nomination, avait, confiant nos sources, émis le souhait d'un remaniement significatif qui devait avoir lieu en mai dernier, à la même période que la révision de la Constitution.

Avec le retour de Bouteflika, Sellal, selon toujours nos sources, serait revenu à la charge. «La réflexion sur la composante du prochain gouvernement est engagée», nous dira même un proche de Bouteflika.

K. A.

IL ARRIVE CE JEUDI DANS LA WILAYA

Tiaret attend beaucoup de Sellal

Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, est attendu demain dans la capitale des Hauts-Plateaux de l'Ouest, pour une visite d'inspection et de travail d'une journée, avec dans son agenda un nombre important de projets à inaugurer.

Accompagné des ministres de l'Intérieur, de l'Enseignement supérieur, de la Jeunesse et des Sports, de la Santé, du Commerce, de l'Agriculture, des Transports, des Affaires religieuses et de la PME-PMI, le chef du gouvernement devrait marquer une longue halte au niveau de la nouvelle ville, sur les hauteurs nord-est de Tiaret où il prendra connaissance des plans d'occupation des sols (POS) avant de procéder au coup d'envoi de la réalisation de quelque 1900 logements, tous types confondus.

Le stade Aït Abderrahim qui a bénéficié d'une opération de réhabilitation d'envergure avec entre autres, un revêtement synthé-

tique de dernière génération, les 2000 places pédagogiques et la nouvelle C.U des 2 000 lits de Karman ainsi que le complexe mère et enfant sont les autres étapes devant accueillir la délégation ministérielle.

Au chapitre agriculture, Sellal devrait se rendre au centre d'insémination artificielle, un organisme perçu telle une banque de semences pour les trois races équines, ovines et caprines et dont l'objectif est l'amélioration génétique pour l'augmentation de la production de la viande, du lait et de la laine.

Une clinique néphrologique fraîchement réceptionnée, le marché de proximité implanté dans un quartier de la partie méridionale de la ville, ainsi que le projet de la nouvelle voie ferroviaire reliant Tiaret à plusieurs wilayas voisines figurent au programme de la visite de Abdelmalek Sellal, très attendue par les populations locales, qui aspirent à la satisfaction de leurs besoins essentiels, notamment en matière d'habitat, et d'amélioration de leurs conditions sociales



Photo : Samir Sid

Sellal très attendu par les populations.

et du cadre de vie d'une manière générale. Une rencontre avec les représentants de la société civile est également prévue à la maison de la culture dans l'après-midi de jeudi, en présence des responsables et élus

locaux. Il est attendu que l'emploi et le logement constituent la préoccupation majeure dans une région transformée en gigantesque chantier à ciel ouvert. Grâce à un effort de développement soutenu depuis plusieurs années, la capitale du Sersou connaît un développement tous azimuts, surtout en matière d'habitat où Tiaret compte l'un des meilleurs taux d'occupation par logement (TOL) à l'échelle nationale, les travaux publics avec un réseau de près de 3 000 kilomètres, et un taux de raccordement aux réseaux publics de gaz et d'électricité parmi les plus performants du pays.

Il est, par ailleurs, attendu que le Premier ministre débloque une enveloppe financière conséquente pour la relance de nombreux segments du développement local, notamment en matière d'industrie, d'hydraulique et de travaux publics pour une région qui prétend au rôle ambitieux de pôle économique et commercial à vocation régionale.

Mourad Benameur

INITIALEMENT PRÉVUE CE JEUDI

La réunion du BP du FLN reportée

Le FLN n'en finit, décidément pas, de subir la crise latente que le départ de l'ex-secrétaire général, Abdelaziz Belkhadem, semble avoir compliquée davantage qu'apporter la sérénité tant recherchée.

Mohamed Kebci - Alger (Le Soir) - La proximité de la présidentielle d'avril prochain a tout l'air de peser de tout son poids sur cette crise dont tous les protagonistes attendent le feu vert de qui de droit pour leur montrer la voie à suivre, eux qui se guettent et profitent du moindre faux pas et de la moindre maladresse de l'autre pour lui porter l'estocade et ainsi mieux se placer.

Et cette crise a vu ses répliques se faire sentir de manière récurrente ces derniers temps à l'APN avec le renouvellement des instances de cette auguste assemblée et les «accu-

sations» qui l'ont accompagné. Un renouvellement qui suppose donc le contrôle des diverses instances de la chambre basse du parlement qui, au-delà des avantages qu'il suppose, permet un meilleur «placement» dans les arcanes de l'appareil du vieux parti. Il constituera, d'ailleurs, l'essentiel de l'ordre du jour de la toute prochaine réunion du bureau politique. Celle-ci ne se tiendra, finalement pas ce jeudi, comme initialement prévu du fait que, selon le chargé à la communication du FLN, les membres de cette instance exécutive qui sont au gouverne-

ment ne pouvant y assister du fait qu'ils accompagneront, le même jour, le Premier ministre dans une visite de travail et d'inspection qu'il effectuera dans la wilaya de Tiaret.

Kassa Aissi n'exclura pas l'éventualité que cette réunion se tienne le surlendemain samedi avec au menu, selon lui, la préparation de la rentrée parlementaire et la réunion de la session du comité central.

Notre interlocuteur ne manquera pas d'exprimer son avis à propos de cette autre facette de la sourdine guerre des tranchées qui frappe le vieux parti dans ses entrailles.

Pour Kassa Aissi, toute cette polémique autour du renouvellement des instances parlementaires n'a pas lieu d'exister

puisque, selon lui, tout est clair. «Le poste de chef de groupe parlementaire suppose une fonction éminemment politique et de ce fait, il relève des seules prérogatives de la direction du parti», affirmera-t-il, soutenant que pour le reste des postes en jeu, ceux des vices-présidents de l'APN, par exemple, ils sont élus par l'ensemble des députés de l'assemblée. Le problème, poursuivra notre interlocuteur, est que nous avons 129 candidats pour une quarantaine de postes. Nous devons aller vers des consensus, chose pas évidente pour le moment du fait, arguera-t-il que les députés ne se connaissent pas encore suffisamment comme c'est le cas de toute nouvelle législature».

M. K.

TIZI-OUZOU

Un capitaine de l'ANP décède dans un attentat à la bombe

Selon une source sécuritaire à Tizi-Ouzou, un officier de l'ANP a été mortellement touché par la déflagration d'une bombe, lundi, peu avant la rupture du jeûne, à Tifrit Aït-El-Hadj, à une cinquantaine de kilomètres à l'est de Tizi-Ouzou.

A la tête d'un peloton de véhicules, le capitaine a été surpris par l'explosion de l'engin artisanal alors qu'il supervisait une routinière opération de contrôle.

La bombe enfouie a explosé tout juste au passage de la voiture ne laissant aucune chance au capitaine qui a rendu l'âme alors qu'on l'acheminait vers l'hôpital Meghnm d'Azazga.

Ainsi, c'est le second attentat à la bombe commis sur le territoire de la wilaya de Tizi-Ouzou depuis le début du mois de Ramadhan après celui qui a visé une patrouille de la Gendarmerie nationale sur la RN 12 entre Draâ-Ben-Khedda et Tadmaït, la veille de la visite du Premier ministre à Tizi-Ouzou, il y a quinze jours de cela. Attentat qui n'a fait aucune victime parmi les gendarmes ciblés.

A. M.